

entre l'Est et l'Ouest, en cette époque du nucléaire. C'est là l'objectif qui unira tous les Canadiens dans la recherche de la paix et du désarmement.

En conclusion, je voudrais vous faire part de trois petites expériences que j'ai eues l'automne dernier et qui, à dire vrai, ont eu sur moi un impact plus grand que bon nombre des longs discours que j'ai entendus.

- Un soir, à une partie, j'étais en compagnie de diplomates des Nations Unies qui, après s'être querellés toute la journée durant, échangeaient des histoires sur leurs enfants et leurs petits-enfants. Les antagonistes de jour se transformaient le soir en fiers parents.

- Après avoir pris la parole à un congrès baptiste pour la paix à Port Hope en Ontario, un certain nombre de jeunes sont venus me voir pour me demander pour quels aspects précis de mon travail en tant qu'ambassadeur au désarmement je voulais qu'ils prient.

- J'ai reçu une lettre d'une jeune mère de famille qui, après s'être dit profondément troublée par l'escalade nucléaire, a indiqué qu'elle était pourtant heureuse d'avoir un autre bébé, qui incarnerait son espoir dans la vie elle-même.

La paix n'est pas que le fruit des stratégies de l'Organisation des Nations Unies. Elle est aussi le produit de l'amour que nous avons en chacun de nous.